

Notions de sylviculture

La forêt est un système vivant qui évolue dans le temps en fonction de divers facteurs environnementaux. Pour bien intervenir dans une forêt, il faut comprendre l'interaction qui existe entre la forêt et ces divers facteurs.

Facteurs influençant le développement de la forêt

Les arbres ont besoin principalement de trois éléments pour vivre :

- de la lumière pour répondre à leur besoin de croissance;
- d'un sol pour les supporter et les nourrir;
- d'un climat pour leur fournir l'eau, l'air et les conditions de température adéquates.

L'interaction des arbres entre eux est également un facteur influençant leur développement et leur croissance.

La lumière : essences de lumière et essences d'ombre

La lumière est un des facteurs importants qui limitent l'installation et la croissance des différentes espèces d'arbres. Certaines essences ne s'installent qu'en pleine lumière, comme les peupliers, le bouleau gris et les cerisiers. On appelle ces essences des essences de lumière. Ces dernières s'installent généralement dans une friche ou après une perturbation majeure, comme une coupe totale, un feu ou un chablis, parce que les conditions d'ensoleillement y sont maximales. Ces essences jouent un rôle important dans la colonisation des sols dénudés. Elles installent rapidement une couverture végétale favorisant l'implantation d'autres espèces végétales et réduisant l'érosion des sols. Ces essences sont très appréciées comme source de nourriture par plusieurs espèces animales. Ce type de peuplement s'implante d'un seul coup, créant un peuplement homogène d'arbres de même âge et de même hauteur (peuplement équienné).

D'autres essences, appelées essences d'ombre, ont la capacité de s'installer sous couvert ou dans de petites trouées comme l'érable, le sapin, le hêtre, le frêne et le bouleau jaune. Ces essences ont, en général, une plus grande valeur et une plus grande longévité que les essences de lumière. Leur aptitude à se reproduire et à croître sous couvert facilite grandement le renouvellement de ce type de forêt. On peut ainsi retrouver dans un peuplement d'essences d'ombre des arbres d'âges et de hauteurs variés (peuplement inéquienné).

Le sol : fertilité et drainage

La topographie vallonnée de l'Estrie présente une grande variété de sols aux drainages différents. On retrouve dans le fond des vallées des sols moins bien drainés qui sont généralement occupés par les résineux. Sur les flancs des vallées on retrouve des sols riches, profonds et bien drainés occupés par l'érablière. Sur les sommets aux sols minces et secs, on retrouve des peuplements mélangés de feuillus variés, de pruches et de pins blancs.

En sylviculture, il est important de suivre la tendance naturelle des peuplements et de favoriser la croissance des essences les mieux adaptées aux sols et au drainage en place. On ne gagne jamais à s'opposer à l'équilibre instauré par la nature.



Notions de sylviculture (suite)

Densité et productivité des peuplements

L'endroit où croît un arbre est l'endroit le plus important pour lui, car il y passera toute sa vie. Dès son jeune âge, l'arbre doit s'imposer et défendre cet espace vital. Au fur et à mesure que les arbres grandissent, la forêt devient plus dense et la compétition entre les arbres s'accroît. Seuls les arbres les plus vigoureux réussiront à dominer les arbres avoisinants et à survivre. Cette lutte accapare une partie de l'énergie de l'arbre et limite sa croissance.

En sylviculture, le professionnel prend régulièrement des mesures de la densité des peuplements pour connaître le meilleur moment pour intervenir. Il planifie les éclaircies au bon moment, afin de permettre aux arbres d'avenir de continuer à croître librement. L'éclaircie est le traitement sylvicole qui permet de contrôler le niveau de compétition entre les arbres, de privilégier les tiges saines et vigoureuses et de favoriser les essences désirées. Par ce traitement, on augmente la productivité et la qualité des peuplements, tout en générant des revenus périodiques.

Il est important de faire les éclaircies au bon moment pour maintenir les peuplements en croissance dynamique. Fiez-vous à votre conseiller forestier pour savoir quand intervenir dans votre forêt.

Cycle de production

Il est important de s'assurer du renouvellement des peuplements matures par l'installation d'une régénération adéquate. Les forêts de l'Estrie offrent généralement de bonnes conditions de régénération. Cependant, il arrive que cette régénération soit insuffisante et qu'elle doive être favorisée par des techniques sylvicoles appropriées visant l'installation d'une régénération abondante en essences désirées.

Par exemple, dans une sapinière mature non-régénérée, nous aurons recours à la coupe d'ensemencement, qui est une coupe de 30 à 40% du volume, pour créer les conditions de luminosité propices à la germination des semences de sapin. Cette coupe sera suivie, cinq à sept ans après, d'une coupe finale pour libérer la régénération bien établie. Dans une érablière, nous procéderons plutôt par des coupes de jardinage moins intenses qui favorisent l'installation continue d'une régénération abondante. Chaque peuplement a ses propres caractéristiques. Votre conseiller forestier définira la meilleure approche à adopter pour aménager votre forêt.

Fixez vos objectifs et planifiez vos interventions

L'application de ces principes de sylviculture commence par une bonne connaissance de votre forêt. Une étude attentive de votre plan d'aménagement forestier et des visites fréquentes sur votre propriété vous permettront de bien connaître votre forêt. Fixez-vous des objectifs clairs et réalistes. Désirez-vous produire du bois à pâte, du bois de sciage ou du bois de chauffage? Utilisez-vous votre propriété pour le loisir, la détente ou même la chasse? Prévoyez-vous y récolter des champignons, des plantes médicinales ou des petits fruits? Des objectifs clairs vous permettront de planifier soigneusement vos interventions et de profiter au maximum des avantages de votre propriété.



Productivité moyenne des forêts privées

Au Québec	1,9 m ³ /ha/année
En Estrie	2,2 m ³ /ha/année
Forêt aménagée	3 à 4 m ³ /ha/année
Plantation aménagée	4 à 6 m ³ /ha/année

